

Le Docteur Dubois, accoucheur de Marie-Louise à la naissance du Roi de Rome Docteur Bernard PETERS

Le conférencier commence par rappeler la genèse du mariage de Napoléon 1^{er} avec Marie -Louise.

Marié en 1796 en premières noces avec Joséphine de Beauharnais, veuve du général Alexandre de Beauharnais dont elle a deux enfants. L'absence de grossesse chez Joséphine fait craindre à l'Empereur d'être stérile, jusqu'à ce qu'il ait un fils avec une dame du palais de sa femme, Éléonore Denuelle de la Plagne, puis avec la comtesse Walewska. La stérilité est alors imputée à Eugénie et le divorce est prononcé en décembre 1809.

L'Empereur souhaite rapidement se remarier pour avoir un fils et fonder ainsi une dynastie. Il est tout d'abord évincé par la cour de Russie, le Tsar Alexandre 1^{er}, sur les conseils de sa mère, refusant de lui donner la main de sa sœur la grande-duchesse Anna Pavlovna Romanova.

Napoléon se tourne alors vers la cour d'Autriche, l'Empereur François 1^{er} d'Autriche acceptant de lui donner sa fille Marie-Louise (âgée de 18 ans) en mariage. Celui-ci a lieu dans un premier temps par procuration, à Vienne le 11 mars 1810 en présence du Maréchal Berthier, Prince de Neuchâtel. Arrivée à Paris le 29 mars, l'union civile est célébrée dans la Grande Galerie du château de Saint-Cloud le 1^{er} avril et le mariage religieux est consacré le lendemain dans le salon carré du Louvres transformé pour l'occasion en chapelle, par l'oncle de l'Empereur le cardinal Joseph Fesch.

Le conférencier dresse ensuite un résumé de la carrière du Docteur Antoine Dubois. Né en 1756 à Gramat dans le Lot, il intègre le Collège des Quatre Nations, où il fait ses études de médecine et de chirurgie et soutient sa thèse. Élève de Baudelocque, il est membre de l'Académie royale de chirurgie dès 1789. Il embarque en avril 1798 pour l'expédition d'Égypte, Bonaparte l'ayant nommé responsable des sciences médicales de l'équipe scientifique : il commande aux 108 chirurgiens de l'expédition. Après la prise du Caire, il est nommé membre de l'Institut d'Égypte. Il doit cependant être rapatrié fin 1798 en France, suite à des problèmes de calculs vésicaux. De retour à Paris, il reprend ses fonctions de professeur à l'École de Santé. En 1804 il devient chirurgien en chef de l'hospice des malades au faubourg Saint-Denis, connu sous le nom de « Maison municipale de santé du Docteur Dubois », qui deviendra plus tard (en 1959) l'hôpital actuel Fernand Widal.

Nommé en 1808 chirurgien consultant de Sa Majesté l'Empereur, au décès de Baudelocque il est choisi en 1811 pour accoucher l'impératrice Marie-Louise du Roi de Rome.

Cet accouchement a été particulièrement difficile car l'enfant se présentait en siège rotation droite. L'Impératrice ressentit les premières douleurs le 19 mars 1811. Devant l'intensité de celles-ci, Napoléon assista en permanence son épouse. La rupture prématurée des membranes se fit dans la matinée du 20 mars et après 26 minutes de travail, l'accouchement se fit par les pieds, tête dernière, Dubois ayant utilisé les forceps (qu'il connaissait bien, ayant apporté un certain nombre d'améliorations à ce matériel).

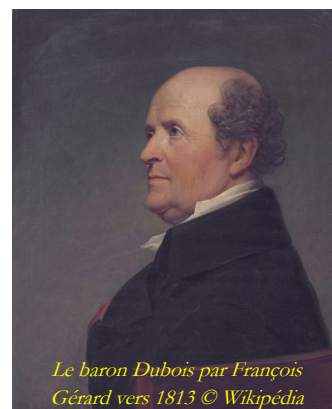


Jean-Nicolas Corvisart, qui assistait à l'accouchement en tant que médecin personnel de l'Empereur, s'occupa de ranimer l'enfant qui cria au bout de sept minutes. Quant à l'Archichancelier de l'Empire Jean-Jacques-Régis de Cambacérès, il vérifia le sexe de l'enfant, suivant la mission qui était la sienne...

La nouvelle de la naissance d'un garçon fut saluée par 101 coups de canons. Stendhal rapporte l'événement, en particuliers les applaudissements après le 22^{ème} coup (une fille se serait « contentée » de 21 coups...). La foule se rassembla nombreuse dans les rues de la capitale, et laissa éclater sa joie de façon spontanée et sincère. Cette joie fut cependant de courte durée du fait de la crise économique. L'enfant prit le nom de Roi de Rome

et fut prénommé Napoléon, François, Joseph, Charles. Il fut ondoyé dans la chapelle des Tuileries par le cardinal Joseph Fesch, oncle de l'Empereur.

À la suite de cet accouchement laborieux, Dubois déclara que l'Impératrice ne pourrait plus avoir d'enfant... ce que l'avenir contredira, Marie-Louise ayant encore quatre grossesses... Il fut néanmoins comblé d'honneur par Napoléon, nommé chevalier de la Légion d'Honneur en avril 1811 et Baron d'Empire par lettres patentes du 23 avril 1812.



Le nourrisson se vit affecter une nourrice, Marie Auchard, née en 1787 à Paris, qui fut choisie parmi plus de 1100 candidates. Ayant également accouché d'un fils fin 1810, elle allaita avec le même bonheur les deux enfants. Une gouvernante avait été nommée le 22 octobre 1810, la comtesse de Montesquiou, née Letellier de Louvois, qui avec le titre de « Gouvernante des enfants de France », avait rang de grand officier de la couronne.

La dernière partie de l'exposé fut consacrée à la fin de la carrière de Dubois. Celle-ci fut assombrie en partie par la rancœur de la Duchesse de Berry qui le tint pour responsable de la mort de son époux, assassiné le 13 février 1820, et pour lequel tout fut tenté en vain. Cependant lorsque la Duchesse accoucha le 20 septembre de la même année d'un fils, Dubois était présent, mais dut être caché derrière un paravent à la demande de la parturiente.

Dubois devient Doyen de la Faculté de Médecine à partir de 1830. Il est promu officier de la Légion d'Honneur par Louis-Philippe le 1^{er} mai 1831. Il remplit jusqu'à son décès les fonctions de médecin dans les hospices de Paris. Il meurt le 30 mars 1837 d'une pneumonie, affaibli l'année précédente par une hépatite aggravée par ses problèmes de calculs vésicaux.

Notes rédigées par Jean-Dominique CARON



Armoiries du Baron Dubois

« Coupé : au I, parti de sinople à une fleur de lotus d'argent et du quartier des Barons officiers de la Maison de l'Empereur ; au II, d'or à la louve allaitant un enfant de carnation, le tout soutenu d'une terrasse de sinople. »